

**Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)**

**Formulaire de restitution d'une synthèse**

**Arrondissement :** Sous-préfecture de la ville de Trinité  
Académie de Martinique

*Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation*

Type de réunion	Nombre de participants
Réunion de lycée général et technologique public	120

08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'interrogation sur les moyens à mettre en œuvre pour « motiver et faire travailler » les élèves dans le but de « réussir » appelle une première réflexion de deux ordres. D'abord, il faut questionner les termes de réussite et de motivation : qu'est-ce que réussir aujourd'hui ? La réussite peut-elle être la même pour tous ? Réussir à l'école est-ce la même chose que réussir dans la société ? La motivation de l'élève d'aujourd'hui est-elle forcément celle de l'élève d'hier ? Est-elle la même d'un territoire à un autre, d'un établissement à un autre ? Le problème de la motivation au travail concerne-t-il uniquement l'élève ? Ensuite, il faut bien reconnaître la difficulté de poser la question des méthodes et outils du travail efficace à l'Ecole avant de s'interroger sur la finalité même de l'institution. Le thème de la motivation des élèves, c'est-à-dire leur comportement par rapport à la chose scolaire renvoie inévitablement à d'autres questions : pourquoi motiver l'élève ? à quoi sert l'Ecole ?

Le consumérisme scolaire constitue la grille de lecture courante des pratiques des élèves. Cependant, les comportements scolaires observés exigent une nécessaire clarification de la finalité de l'Ecole. Y a-t-il réellement décalage entre la demande des élèves et l'offre scolaire ? La société de consommation de masse fait de nous tous des consommateurs à outrance. Où se trouve la mission fondamentale de l'Ecole entre « produire » des individus « au service de l'économie » et former des acteurs impliqués dans la vie de leur cité et rompus à l'esprit critique ? La participation de l'Ecole au développement matériel de notre société a pris le pas sur sa contribution à l'épanouissement des personnes en son sein. Il faut par conséquent donner une autre signification à la réussite, et pourquoi pas celui du désir d'apprendre ensemble et du vivre ensemble.

D'emblée, il apparaît donc difficile de conclure d'un élève qui n'entre pas dans les apprentissages scolaires qu'il n'est pas motivé. Le temps où la motivation de l'élève par rapport à la chose scolaire allait de soi est révolu. Si l'Ecole se donne pour mission de former pour trouver un emploi à terme, on doit admettre qu'il n'y a pas de place pour tout le monde. La question n'est donc pas de chercher à donner une motivation à l'élève mais plutôt de l'aider à la trouver par lui-même. Considérant qu'un élève possède sa propre motivation en lui, l'institution scolaire et ses agents ont pour mission de lui indiquer les voies qui lui permettront d'exploiter cette motivation de départ. Par leur action, ils doivent repérer cette motivation, la faire émerger, la faire fonctionner dans l'objectif d'un projet propre à l'élève. Ce projet personnel et professionnel en construction a pour finalité de lui permettre de s'insérer dans la société et de servir la collectivité à laquelle il appartient. Ce projet en construction met en interaction plusieurs acteurs : l'élève, l'enseignant, les autres personnels et partenaires d'éducation (parents, églises, médias, etc.) dans le cadre plus large d'un projet de société où l'Homme se trouve au centre. Encore faut-il que les modèles sociaux diffusés par ces différents acteurs soient complémentaires pour espérer que l'objectif assigné à l'Ecole soit partagé par tous. Les enseignants sont-ils seuls à devoir motiver les élèves ?

D'un autre côté, l'Etat a la charge d'assurer les ressources nécessaires destinées à l'accomplissement des missions de l'Ecole. Cependant, les moyens mis à disposition ne prennent pas suffisamment en compte la réalité sociale de l'Ecole, sa diversité, la rapidité de son évolution même. Par exemple, les programmes pédagogiques changent avant que l'on ait pu en tirer un bilan ; il manque encore souvent d'adaptations. Des dispositifs pédagogiques peu souples conduisent les élèves à développer des stratégies non prévues par l'institution. Des classes « surchargées » réduisent le spectre des activités pédagogiques. Des classes « hétérogènes » interrogent ; il est urgent de s'assurer des pré-requis de l'élève, de ses acquis année après année, de façon à placer les apprentissages sur un continuum ; l'évaluation de départ de l'élève doit servir de base pour évoluer dans la perspective de son projet et au sein du système.

Dans cette perspective, quelques éléments possibles de réponse : demander à l'élève de produire un travail qui débouche sur une réalisation pouvant être valorisée socialement (création de valeur) ; amener les connaissances à partir d'un grand problème posé (élaboration de problématique) ; favoriser le travail de groupe ; développer le tutorat garantissant une égalité des chances. Ce sont autant de voies ouvertes sur une autre signification des savoir et savoir faire.

Si le désir des personnels de mieux faire, autorise de travailler sur la motivation de l'élève, la question des moyens n'en reste pas moins posée simultanément. Elle soulève plusieurs préoccupations liées à la nature des publics accueillis : celui des équipements des établissements et des conditions matérielles de travail ; celui des ressources humaines et de leur formation dans des domaines spécialisés (sciences de l'éducation) ; celui de l'évaluation du système éducatif et à la signification de cette évaluation (sanction / projet). Car, la gestion économique du système scolaire répond mal à l'attente de citoyenneté qui fait évoluer la mission de l'Ecole.

Tel qu'il se présente, le Débat sur l'avenir de l'Ecole est significatif des difficultés de mise en place de la concertation entre les différents acteurs de l'Education nationale. Les enseignants s'interrogent sérieusement sur le crédit accordé par le ministère et le gouvernement aux actions, positions et revendications du terrain. Ils craignent de servir de caution aux changements futurs qui risquent de bouleverser l'institution scolaire. Ils souhaitent une réelle concertation, conscients qu'ils peuvent user d'ores et déjà de leur marge de manœuvre afin d'innover concrètement à l'échelle de l'établissement, voire au plan académique. Localement, il s'agirait par exemple, de faire descendre le débat au niveau des classes et donc des élèves ; certains réfléchissent à de nouvelles formes de collaboration des équipes pédagogiques ; etc.

Le désir d'apprendre de l'élève est intimement lié au désir de transmettre de l'éducateur. Mais en dernière analyse, les personnels enseignants sont de moins en moins prêts à investir des espaces d'initiatives sans qu'il y ait reconnaissance formelle de cette implication par l'administration centrale, l'académie ou encore l'établissement.

#### 17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

La qualité de la vie des élèves au sein de l'établissement s'avère être un sujet central dans les préoccupations des personnes présentes. Courtois, les échanges permettent de réaliser un « état des lieux » et de dégager des pistes de travail en termes de solutions à apporter. L'assemblée examine trois domaines. En premier lieu la question des rythmes scolaires anime la discussion ; viennent ensuite l'architecture et l'organisation des lieux de vie. Le dernier champ de réflexion concerne l'intervention des adultes dans l'enceinte scolaire.

Les points essentiels des débats sont classés en deux points, l'état des lieux précédant les propositions suggérées par les participants.

#### ETAT DES LIEUX

- Les rythmes scolaires sont un problème
- Les journées sont trop longues, l'enfant n'a pas le temps de faire autre chose que l'école dans sa journée
- Les élèves passent environ 10h dans l'établissement sans aucun lieu de liberté
- Pas d'endroit où se restaurer ou se reposer tranquillement – trop de bruit
- Les salles de cours ne sont pas climatisées, et mal ventilées. La chaleur est un problème
- Nous sommes en permanence dans le bruit car on laisse les portes ouvertes pour avoir moins chaud
- Les journées scolaires sont très fatigantes
- Problèmes des bus en fin de journée, les élèves sont stressés et doivent courir pour avoir une place dans le bus
- Le cadre du lycée n'est pas beau, les élèves s'y ennuiant.
- Ce n'est pas seulement le rythme journalier qui est à revoir mais il faut aussi revoir les vacances scolaires trop longues, en fait, repenser l'année scolaire dans sa totalité.

- Les emplois du temps sont aussi à revoir car il y a trop de trous.

## PROPOSITIONS

- Terminer les cours vers 13h ou 14h et consacrer les après-midi à d'autres activités (loisirs divers, sports, ateliers divers ....)
- En ce qui concerne les propositions de libérer les après midi, il se pose le problème de ne pas laisser les enfants dans la rue. Les élèves ne rentrent pas forcément chez eux s'ils sont libres.
- La diminution de la journée de travail suppose une réduction des volumes des programmes enseignés ; les compléments nécessaires étant alors apportés par les enseignants dans certains ateliers des après midi.
- Revoir la répartition et la durée des congés pour avoir un meilleur équilibre des temps de travail
- Les personnels de l'établissement, les élèves et les parents d'élèves doivent être associés dans les choix retenus concernant l'architecture des lieux (restauration, lieux de rencontres, etc.)
- Ouverture d'un foyer où les élèves pourraient se reposer et se restaurer
- Mise en place de carrels avec de nombreux points d'eau
- Création de clubs, de lieux de repos, d'études ciblées pour aider les élèves qui en ont besoin
- Prévoir des lieux d'expression pour les élèves (atelier de théâtre, murs pour les tags dans la limite du respect du bien public) ; des lieux d'écoute et d'échanges pour les adultes.
- L'intervention des adultes peut se concrétiser par la mise en place d'un tutorat, par une sollicitation de compétences dans divers domaines (acteurs, artistes, etc.)

---

## Trois priorités pour l'École

**1** La culture scolaire doit valoriser toutes les cultures de la Nation

**2** L'adaptabilité sociale de l'éducation passe par une évaluation de l'action

**3** La prise d'initiatives des personnels d'éducation doit être reconnue par la hiérarchie